



Engagement aux Scouts et Guides de France

Alexia BECIC L3 SIC 2021-2022



Sommaire

I.	Présentation de l'association	3
	1. Les scouts c'est quoi ?	3
	2. Présentation du groupe d'Auxerre	3
II.	Communication	4
	1. Le conseil de groupe	4
	2. Avec les parents et les jeunes	5
III.	Ma place dans le groupe	5
	1. En tant que compagnon	5
	2. Dans la gestion du groupe	6
IV.	Projet compagnon	7
	1. création de l'équipe	7
	2. Présentation du projet	8
	3. Mise en place du projet	9
V.	Retour d'expérience	11
VI.	Annexes	12

I. Présentation de l'association

1. Les scouts c'est quoi ?

Le scoutisme a été principalement fondé par Robert Baden-Powell, un lieutenant britannique au début des années 1900. Il a écrit un petit fascicule : *Aids to scouting*. Cet ouvrage met en avant le fait que si on fait confiance à un jeune et qu'on lui donne les clés pour réussir, il y arrivera. En 1907, il organise un camp de 8 jours avec 20 garçons de divers milieux sociaux. Baden-Powell met alors en place ses idées d'éducation par le jeu, d'indépendance et de confiance. A la suite de ce camp, il écrit un ouvrage résumant les 5 piliers du scoutisme : La santé, le sens du concret, la personnalité, le service et le sens de Dieu ; ainsi que la loi scout et la promesse, qui propose une hygiène de vie qui doit être respectée au mieux par les jeunes. En 1909, Agnès Baden-Powell instaure les Guides, soit le scoutisme pour les filles. L'année suivante, les jeunes sont séparés en 3 tranches d'âge afin qu'ils évoluent ensemble. Le scoutisme s'est répandu dans le monde entier et en 1920 s'est tenu le premier Jamboree (rassemblement mondial), réunissant des scouts de 21 pays différents, et lors duquel Baden-Powell a été nommé Chef scout mondial. Actuellement, il y a plus de 50 millions de scouts dans le monde.

Le scoutisme s'est maintenant diversifié et nous pouvons trouver plusieurs mouvements. Il y a principalement les Scouts et Guides de France (SGDF), les Scouts d'Europe, les Scouts unitaires de France (SUF), les éclaireurs et éclaireuses de France, etc. Mais il y a également des mouvements scouts musulmans, bouddhistes, et cela, dans pratiquement tous les pays du monde. Nous allons ici parler essentiellement des SGDF, mouvement qui a évolué avec le temps. En France, il y avait au départ 2 mouvements, les SDF (Scouts de France), soit les Garçons, et les GDF (Guides de France), soit les filles. C'est en 2004, lors de l'assemblée nationale annuelle, que les 2 mouvements se sont réunis et sont devenus, les SGDF. A l'époque et encore actuellement, le mouvement est soutenu par des organismes internationaux.

En effet, ce mouvement, comme d'autres, est affilié à 2 fédérations mondiales : L'OMMS (Organisation Mondiale du Mouvement Scout), et l'AMGE (Association Mondiale des Guides et Eclaireuses). Ces fédérations reconnaissent dans chaque pays qu'une seule association, ici, le Scoutisme Français, dont fait partie les SGDF.

2. Présentation du groupe d'Auxerre

Après la fusion en 2004, les SGDF ont changé le découpage qui avant correspondait aux régions Françaises officielles ce qui a fait apparaître les territoires. Ils sont aujourd'hui au nombre de 83 et rassemblent 860 groupes scouts. Je suis membre des Scouts et Guides de France, j'appartiens au territoire Bourgogne Nord et fais partie du groupe Saint Germain d'Auxerre. Je suis dans la tranche aînée (les 17/21 ans), je suis compagnon !

Dans le groupe d'Auxerre, il y a plusieurs "chemises violettes". Ce sont les personnes qui gèrent le groupe, on y trouve le Responsable de Groupe (RG), l'adjoint, le trésorier, la secrétaire, le responsable matériel pour les tentes, les malles, etc. Et un responsable spirituel, aussi appelé animateur cléophas. L'administration du groupe est donc gérée par les chemises violettes, mais aussi par les compagnons et les maîtrises. Nous appelons "Maîtrise", le rassemblement de chefs et /ou cheftaines de chaque branche (donc de chaque tranche d'âge). Il y a de ce fait, une maîtrise orange pour les Louveteaux Jeannettes (8/11 ans), une bleue pour les Scouts Guides (11/14 ans), une rouge pour les Pionniers Caravelles (14/17 ans). Pour les compagnons, il n'y a pas de maîtrise puisqu'il n'y a plus de chefs ou cheftaines. Pour les farfadets, les plus petits (6/8 ans), il y a un Responsable farfadet qui est généralement un parent, il n'y a donc pas de véritable maîtrise, mais le ou la

responsable participe aux conseils de groupe et aux décisions, elle est accompagnée tout au long de l'année pour appliquer au mieux la pédagogie farfadet.

Chaque unité (tranche d'âge) correspond à un fonctionnement et à une pédagogie adaptée aux jeunes. Il y a un imaginaire d'année par lequel les chefs et cheffaines font grandir les jeunes. Ils ont tous des responsabilités qu'ils appliquent en adéquation avec leur âge. Nous pouvons trouver un responsable intendance pour les menus de week-end, un responsable santé surtout aux rouges pour la gestion de la pharmacie, etc.

Les compagnons sont différents, ils n'ont pas de chefs, ils se gèrent eux-mêmes. Néanmoins, ils ont des accompagnateurs compagnons (accoco) qui sont là de temps en temps lors de réunion pour guider le projet de l'équipe. La composition de l'équipe se fait par affinité puisqu'il faut bien s'entendre pour pouvoir monter un gros projet ensemble. L'équipe doit se composer d'au moins 3 membres, elle peut être mixte et elle doit avoir un objectif répondant à une problématique actuelle liée au sport, à l'environnement, à l'humanitaire, au spirituel, etc. Nous comptons en temps. Le premier temps est le moment où l'équipe se forme, où on commence à monter le gros projet, qui se fait souvent à l'étranger. On fait un camp d'une durée que l'on choisit ce qui nous permet de voir si l'équipe fonctionne bien et cela permet de tester le projet à petite échelle. Les camps avant le voyage doivent être en lien pour faire mûrir l'idée de départ. Le deuxième temps est celui de gros projet, on passe beaucoup de temps à faire le dossier de camp et à trouver un partenaire pour rendre notre action concrète et utile aux autres. Le dernier temps est celui de la relecture. C'est le moment où on diffuse d'une manière choisie ce que l'on a appris et on le transmet à d'autres personnes pour faire évoluer, à notre échelle le monde dans lequel on vit, dans l'espoir de le rendre meilleur.

II. Communication

1. Dans le conseil de groupe

Le conseil de groupe se compose des chemises violettes, des maîtrises ainsi que les compagnons. C'est une réunion qui permet de discuter des différents problèmes rencontrés dans les maîtrises, comment aborder certains sujets avec les jeunes, gérer des conflits, comprendre pourquoi une activité à mieux fonctionner qu'une autre, etc. Mais la communication au sein de l'association est constante.

Le groupe avait mis en place un groupe whatsapp qui permettait d'échanger sur différents sujets, se mettre d'accord sur une réunion de conseil de groupe ou week end JABA (week-end réunissant le conseil de groupe pour faire de la cohésion). Ce fonctionnement a duré plusieurs années, mais certains ne recevaient pas les notifications, ou les informations importantes se noyaient dans la masse de messages ou parmi les photos du dernier week-end des jeunes. De plus, il était impossible de faire un appel sur cette plateforme pendant la période de covid. Nous avons alors utilisé Zoom pour les réunions, mais la limite de temps n'était pas pratique non plus et on commençait à multiplier les canaux ce qui était loin d'être pratique pour les plus âgés des chemises violettes.

Au premier conseil de groupe en présentiel de septembre, les compagnons ont proposé un nouveau canal pour ordonner les discussions et permettre de faire du distanciel. Nous avons alors présenté Discord. Il y a un canal "choix de rôle" où il suffit de cliquer sur l'emoji qui correspond à son rôle dans le groupe comme chef bleu, rouge, orange, chemise violette ou compagnons. Une fois le choix fait, ça donne accès à des canaux adaptés au rôle en question. Pour les Compagnons, nous devons aussi sélectionner les rôles dans l'équipe (responsable matériel, spirituel, intendance, etc.) ce qui nous donne accès à des canaux pour nous mettre en lien avec les autres responsables de la même chose dans les autres unités ce qui nous permet d'échanger

avec les personnes concernées par le problème rencontré ou celles qui sont en capacité de répondre à nos questions. Petit à petit, nous rajoutons des canaux pour que le Discord soit le plus adapté aux besoins. Par exemple, nous avons récemment ajouté un canal pour les photos ce qui nous permet de les récupérer plus facilement et cela évite de couper la discussion. Les chemises violettes ont eu du mal au début, mais ils ont fait beaucoup d'efforts, ils ont fait un grand pas vers les nouvelles technologies ! Pour les aider, on a mis en place un canal "aide discord" pour qu'ils puissent demander de l'aide s'ils n'arrivent pas à faire quelque chose. Ce nouveau moyen de communication interne fonctionne très bien.

2. Avec les parents et les jeunes

Avec les parents, les maîtrises et le groupe communiquent beaucoup par mail. Il y a des envois pour planifier les week-ends d'unité, de groupe, les événements comme le week-end calendrier, pour la banque alimentaire ou encore la lumière de Bethléem. Pour savoir qui vient, quels parents peuvent faire du covoiturage, le groupe envoie des Scoodle. Cette plateforme permet d'inscrire son enfant, il suffit d'entrer son prénom et de cocher soit la case présent soit absent et de cocher "proposer du covoiturage" ou "a besoin d'un covoiturage" si nécessaire. En cas de problèmes, il y a toujours le numéro des chefs en bas des mails. Il y a donc possibilité de les appeler ou de leur envoyer un message.

Les jeunes communiquent entre eux sur Discord à partir des bleus sinon c'est à travers les parents ou par lettres. En effet, les jeunes s'envoient parfois des lettres. Pratique qui s'est étendue des oranges aux bleus pendant le confinement pour que les jeunes fassent connaissance car avec la crise sanitaire, ils ne se sont vus qu'en Juin. Les chefs ont donc dû redoubler d'imagination pour mettre en place un imaginaire à distance et créer du lien entre les jeunes. Les grands se sont appelés sur discord et ont mis en place des jeux à distance. Pour nous, les compagnons, nous avons mis en place le système d'une réunion par semaine afin d'avancer quand même sur notre projet. Cela a très bien fonctionné, nous appliquons encore ce système aujourd'hui avec une réunion tous les mercredis à 20h.

III. Ma place dans le groupe

1. En tant que compagnon

La branche compagnon est la dernière des SGDF, nous sommes plus âgés et nous avons donc plus de responsabilités. En effet, de nouveaux rôles s'ouvrent à nous. On nous donne des pouvoirs qui commencent au sein du conseil de groupe et qui peuvent aller jusqu'au national des Scouts et Guides de France.

Dans cette optique, j'ai déjà été plusieurs fois représentante de mon territoire lors de rassemblements nationaux. J'ai participé à l'agora 2020 et 2021, événement lors desquels nous sommes amenés à construire une réflexion sur un thème qui change chaque année. Pour participer à cet événement, nous sommes élus par les autres compagnons de notre territoire, car il n'y a que 2 places de disponibles. Il y a donc, lors des agoras, des compagnons de toute la France ! L'agora 2020, qui devait se faire à Saint-Malo s'est finalement faite à distance, en cause, le retour du covid19 dans le pays. Nous nous sommes alors tous retrouvés sur Discord pour échanger lors d'ateliers sur la solidarité. Que signifie être solidaire, comment on est solidaire, est-ce qu'une grosse action en vaut une petite, etc. En 2021, cela s'est déroulé en présentiel à Chaponost vers Lyon. On a passé 3 jours intenses, on a troqué notre sommeil contre de beaux souvenirs et on a rencontré plein de nouvelles personnes qu'on n'oubliera sûrement jamais. Nous avons cette année comme thème "L'inspiration". Nous nous sommes alors demandé qui est ce qui nous inspire, les personnes inspirantes réelles et fictives, doit-on s'inspirer des célébrités sur les réseaux sociaux, etc. Toutes ces réflexions se sont faites autour

d'activités diverses, brainstorming, courses de puzzle, tiktok, lecture, etc. Pendant l'Agora, il y a la possibilité de se présenter à l'agora européenne, qui est un rassemblement comme l'agora, mais à l'échelle de l'Europe. Les représentants Internationaux Jeunesses, les RIJ, qui sont conviés à des rassemblements européens comme la COP 26 où ils représentent le Scoutisme Français, soit toutes les Branches du scoutisme en France. La parole compagne, soit le retour de cette agora, qu'est ce qui est sorti de toutes nos réflexions sous forme de ce que l'on veut, une bande dessinée, un jeu de société, une musique, le rendu est libre. Ce retour sera porté, par les personnes élues, à l'assemblée générale à Jambville, la capitale du scoutisme. L'assemblée générale, j'y ai aussi participé en 2020. Cet événement se passe dans l'endroit sacré des SGDF, le château de Jambville ! C'est ici qu'en tant que représentant de notre territoire, nous votons pour des décisions prises par le national comme le projet HALP (Habiter autrement la planète), mis en place maintenant partout en France, l'interdiction aux compagnons de faire leurs expériences long (le gros projet à l'étranger), en avion, la réduction de la viande lors des camps, l'acceptation des dons financiers ou immobiliers fait à l'association, etc.

J'ai également été présente au niveau national à travers le compte instagram des compagnons. En effet, souvent les équipes compagnons ont un instagram où ils partagent leur vie d'équipe, les avancées de leur projet, etc. Mais le national a également un compte instagram dédié aux compagnons. Mon équipe à moi-même, avons été les premiers à gérer le compte instagram national. Nous avons pu y partager notre expérience à travers des posts et stories, faire des questions réponses pour échanger avec d'autres équipes de France ou d'outre-mer et répondre aux messages privés qui nous étaient destinés. Nous avons enregistré une petite chanson pour présenter notre équipe. J'ai fait le montage ainsi que le petit clip avec les outils que j'avais. J'ai aussi fait les visuels des publications et j'ai parlé en story pour introduire une problématique sur laquelle échanger.

En tant que compagne, mon opinion compte aussi bien au niveau local, dans mon groupe, qu'au niveau national.

2. Dans la gestion du groupe

Dans mon groupe, j'ai des responsabilités pour tout ce qui concerne les décisions. Nous avons échangé ensemble il y a peu, sur l'avenir de notre local qui a dû être déménagé d'urgence à cause des normes de sécurité. Nous nous sommes alors tous penchés sur la question afin de pouvoir se reloger le plus vite possible. Nous aidons également lors de week-end de groupe où sont rassemblés tous les jeunes ainsi que leurs parents. J'ai eu pour mission de trouver un moyen de créer une pièce noire dans les jardins d'un château en pleine après-midi de septembre afin de pouvoir diffuser les vidéos de retour de camp des jeunes. Mon équipe et moi-même, avons donc créé le "Jungle Studio" en référence au nom de notre équipe la Jungle Team.

Lors de cette même après-midi, nous avons dû concevoir et mettre en place un grand jeu réunissant tous les jeunes, de 8 à 17 ans. Nous avons alors conçu une animation en équipe, mélangeant les âges. Le contexte posé était le suivant : la galerie d'art des SGDF a été cambriolée ! Il manque des œuvres, mais heureusement, on a encore les photos des tableaux volés. En équipe, les jeunes ont dû reproduire ces photos sur des draps blancs à l'aide de peinture et d'outils divers pouvant être gagnés lors de minis jeux. J'ai personnellement été chargée d'un mini-jeu de tangram. Les jeunes devaient reproduire en équipe une bougie à l'aide des différentes formes pour gagner un pinceau fabriqué avec des bâtons. Je devais également superviser le jeu, chacun de nous avait une activité à gérer et je vérifiais que tout le monde soit intégré et que tout se passe bien. J'ai distribué des vieux t-shirts aux jeunes utilisant la peinture et je faisais maître du temps pour faire tourner les équipes sur les activités. Nous avons réalisé par choix un jeu de coopération pour ne pas

mettre en concurrence les jeunes et de ce fait, éviter que les plus jeunes soient tristes d'avoir perdu. A la fin de l'activité, tout le monde avait peint leur toile et ils ont, ensemble, recréé la galerie d'art des SGDF. C'était un travail collectif !

Dans le groupe, les autres compagnons et moi-même, avons une véritable place et un rôle important. Nous nous occupons de l'animation du groupe et de la gestion de certaines problématiques. Je suis également intervenue lors d'un camp d'été des Pionniers Caravelles afin de leur parler des compagnons, répondre à leurs questions, etc. Nous avons, par la même occasion, mis en place un jeu où il fallait aller au centre d'un cercle récupérer un trésor. Nous nous sommes alors rendu compte à ce moment-là qu'être chef ce n'était pas si simple. Les Piokas étant des jeunes de 14 à 17 ans, ont trouvé des failles auxquelles nous n'avions pas pensé. Les jeunes essaient de gagner par tous les moyens et nous n'avions pas prévu cela. Les jeunes se sont quand même amusés, mais pour nous, c'était un petit échec. Nous en avons alors parlé avec les chefs et cheftaines et ils nous ont expliqués qu'être chef ça ne s'improvise pas, c'est pour ça qu'ils ont des formations avant de partir en camp avec les jeunes. Nous avons alors beaucoup appris de cette expérience et des échanges que l'on a pu avoir avec les chefs.

IV. Projet compagnon

1. Création de l'équipe

Nous avons créé l'équipe en septembre 2019 lors du week-end de rentrée. A ce moment-là, nous étions 4 personnes dans notre équipe : Kiéran, Thibaut, Odilon et moi. Mais une fille du groupe de Tonnerre n'avait pas d'équipe, on l'a donc intégrée à la nôtre et nous sommes devenus une équipe jumelée Tonnerre-Auxerre. Nous ne voyions pas beaucoup Odilon lors de nos week-ends d'équipe ou réunions. Avant de partir en camp d'été la première année, nous avons appris qu'il arrêterait les scouts parce qu'il partait à Lyon en études supérieures l'année d'après. Nous sommes donc partis à quatre faire un tour de l'Yonne à vélo sur une semaine à la découverte de la gestion des forêts qui nous entourent avec des interventions des Expert forestiers avec qui nous étions en partenariat pour ce projet. A la fin de ce premier camp ensemble, nous avons fait nos promesses. La promesse de respecter la loi scout de mieux que l'on peut dans notre quotidien. C'est un événement très important dans notre vie de scout. La promesse évolue avec notre âge pour qu'on puisse toujours la comprendre même quand on est aux louveteaux-jeannettes. La promesse compagnon est la dernière avant l'engagement de chef. On la prépare, on écrit un texte pour expliquer pourquoi on veut faire notre promesse (elle n'est pas obligatoire), et on peut aussi dire pourquoi nous avons choisi ce parrain ou cette marraine si nous avons fait le choix d'en avoir. C'est une cérémonie qui se passe habituellement le soir à la lumière des lampes frontales et souvent remplie d'émotion. Nous sommes revenus de notre camp plein de souvenirs et nous avons fini avec notre promesse autour du cou !

L'année suivante, nous devions être en deuxième temps et donc mettre en place notre projet d'équipe, mais avec le covid, nous avons refait un premier temps. Lors de cette année, nous sommes partis dans un éco-village au-dessus de Dijon : la ferme de la chaux ou Goshen. Pour y aller, nous avons fait Tonnerre-Goshen en vélo et, par manque de temps, nous avons dû faire le retour en train. A la fin de ce camp, nous avons décelé plusieurs problèmes au sein de l'équipe, les téléphones étaient trop présents, nous n'avions pas tous les mêmes conditions physiques, etc. Nous avons essayé d'y remédier, mais Loïse, la fille de Tonnerre, a décidé de quitter la Jungle Team. Au même moment, la deuxième équipe compagnon du groupe d'auxerre s'est dissoute. Nous avons donc, à la rentrée 2021, refondé la Jungle Team. Loïse est partie et Martin est arrivé. Nous sommes donc actuellement 4 membres : Kiéran, Thibaut, Martin et moi.

L'équipe a subi beaucoup de changements, mais nous sommes actuellement soudés et déterminés à aller au bout de notre projet !

2. Présentation du projet

Avant de choisir le projet précis, il a fallu choisir l'axe sur lequel nous voulions travailler. Il y avait plusieurs choix possibles : Paix et droit de l'homme, développement, évangile et vie scout, éducation et enfance, expression et communication, solidarité et ouverture aux autres et nous avons choisi un projet axé sur la piste de l'environnement croisé avec le sport. Cette thématique nous tenait à cœur, car c'est une très actuelle. Pour ma part, je trouve que parmi les différentes pistes d'actions, c'est celle qui est la plus intéressante au vu de l'actualité. En effet, le projet compagnon est là pour nous faire réfléchir à de nouvelles problématiques et nous pousse à trouver des solutions en allant chercher plus loin. Après mes années compas, j'aimerais rentrer avec des témoignages, expériences, alternatives, à partager.

Après avoir choisi cette piste d'action, nous avons dû choisir le pays où nous allions nous rendre afin d'en apprendre plus sur l'écologie et l'environnement. Nous nous sommes assez vite fixés sur le pays le plus avancé sur la question écologique : la Suède. Plusieurs mois de recherches sont passés et nous avons enfin notre problématique finale et donc notre projet : Nous allons traverser une partie de la Suède à vélo sur 1 mois à la rencontre des éco-villages suédois, en vue de réaliser un documentaire sur leurs pratiques. Le but étant que lors de notre troisième temps, celui de la relecture, nous montons le documentaire et le diffusons le plus largement possible. Nous allons donc faire Auxerre - Copenhague en voiture sachant que nous avons tous le permis ce qui nous permet de nous reposer les $\frac{3}{4}$ du temps. Puis faire Copenhague - Stockholm en vélo.

Pour un projet écologique, nous nous voyons difficilement voyager en avion. En effet, nous avons, lors de notre promesse, dit que nos paroles seront les plus cohérentes avec nos actes. Le vélo nous a donc paru comme une bonne alternative surtout après nos 2 camps vélos, qui nous ont permis de nous conforter dans cette idée. Les écovillages ont une vision totalement différente du monde et de la société, c'est ce que l'on a appris lors de notre stage à Goshen. Nous avons donc voulu reproduire cette expérience en Suède. En effet, cet été, nous avons vécu dans un monde de partage, ils mettent en place des apéros régulièrement, ils ont un espace vêtements commun où chacun met les vêtements qu'ils ne portent plus et tout le monde peut aller voir et en récupérer. À peine nous venions d'arriver à la ferme, les habitants sont venus vers nous avec de petites attentions. Nous avons eu le droit à des olives pour parler et faire connaissances, des œufs durs rapportés du travail d'un autre habitant dans le but de ne pas les gâcher etc. Ils ont chacun leur appartement ou maison mais en même temps, ils ont tous les avantages d'une communauté, ils ne sont jamais seuls s'il y a des soucis, ils ne sont pas obligés de venir à tout ce que propose les autres habitants, ils sont libres en étant ensemble.

Nous avons testé la vidéo cette année pour voir où nous pouvons avoir des difficultés et pouvoir les palier avant le grand départ. Penser à filmer est notre plus grand défaut, on filme souvent les moments calmes mais jamais quand on a des problèmes mécaniques et que c'est la panique. On pense plus à comment on va pouvoir réparer et se demander si on va pouvoir continuer d'avancer, filmer est le dernier de nos soucis quand on a un vélo avec une roue en moins au bord de la route ou quand je viens de tomber dans un fossé le long d'une départementale. C'est pourtant des moments de vie importants, ça fait partie de l'aventure. Néanmoins, nous gardons ce projet de documentaire. Nous avons investi dans du matériel comme un stabilisateur pour téléphones, un micro, un micro-cravate ainsi qu'une gopro car nous nous sommes rendu compte que filmer à vélo ce n'était pas une mission facile.

Au fur et à mesure des camps de préparation, nous affinons notre projet et notre matériel afin de partir en Suède le plus sereinement possible.

Afin de financer ce projet, nous faisons des extra-job. Des personnes nous appellent pour qu'on les aide et on reçoit en échange une gratification financière. Nous avons l'habitude d'animer les enfants pendant des mariages. Nous avons déjà fait une garderie avec des enfants de 3 mois à 12 ans que nous devons occuper pendant 3 jours sur le thème de la fête foraine. Étant la personne la plus qualifiée auprès des enfants en bas âge, je me suis occupée principalement d'eux, en jouant avec eux, en gérant la séparation avec les parents, en changeant les couches ainsi qu'en les couchant. Nous pouvons effectuer toutes sortes de services, débroussaillage, service à table, petits travaux etc. Nous avons également réalisé du jus de pomme artisanal que nous vendons tout au long de l'année. J'ai réalisé les étiquettes des bouteilles. Ce sont ces extra-jobs qui nous permettent de financer notre projet. Nous complétons chacun le prix de notre camp avant de partir.

3. Mise en place du projet

Pour la mise en place du projet, nous faisons, comme expliqué précédemment des réunions hebdomadaires, tous les mercredis à 20h. Ces réunions nous permettent de nous répartir le travail et faire le point sur les avancements. Au départ, chacun a pris une thématique différente sur laquelle travailler pour ensuite faire comme un exposé aux autres des informations trouvées ou des nouveaux problèmes soulevés.

J'ai la responsabilité intendance, qui consiste à trouver des solutions pour les repas pendant que nous roulons. J'ai proposé des repas déshydratés, méthode qui avait bien fonctionné lors de notre deuxième camp, le premier, les conserves ont beaucoup freiné Thibaut... surtout dans les montées. Le prix devait néanmoins être pris en compte car les repas déjà fait lyophilisés sont très chers surtout pour 4 personnes. Nous allons alors les faire nous-mêmes. Dans un sac congélation, nous allons mettre par exemple de la purée en poudre, du sel, et de la viande séchées en proportion pour 4 personnes. Nous avons plus qu'à vider le contenu du sac dans l'eau bouillante et nous avons un repas qui ne pèse pas lourd, qui n'est pas coûteux, ne prend pas de place et est rapide à faire. Je me suis également penché sur le réapprovisionnement. Au départ j'avais pensé à l'envoi de colis en point relais avec tous les repas qu'on a fait à l'avance envoyés petit à petit au long de notre voyage. Mais il suffit qu'on ait un peu de retard et tout peut devenir compliqué, on ne peut pas se permettre de ne pas manger sachant qu'on va faire en moyenne 70 km par jour. J'ai donc référencé tous les magasins les moins chers qu'on rencontre sur notre chemin, à l'aide de l'itinéraire établi par Kiéran, chargé de cette problématique. J'ai donc fait une carte avec une couleur pour chaque magasin. Comme ça on sait où on doit obligatoirement s'arrêter parce qu'après on passe par une zone vide ou si on peut attendre la fin de la journée pour faire les courses etc. Cette méthode nous permet d'acheter plus facilement du frais et nous permet de répartir le poids des repas suivant les étapes du jour. Nous allons néanmoins essayer de conserver le déshydraté car nous allons rencontrer une longue période sans villes ni magasins pour se réapprovisionner, il va donc falloir faire des courses pour plusieurs jours consécutifs. J'ai également travaillé sur le prix de la nourriture, les aliments chers en Suède et donc à éviter comme la semoule par exemple. Pour le lait, qu'on prend essentiellement déshydraté pour des questions de poids, ça existe mais seulement dans une marque qui se trouve dans les magasins Coop. Il va donc falloir faire attention quand il ne nous en reste plus beaucoup.

Après avoir fait les recherches sur la nourriture et l'approvisionnement, je me suis penché sur la mécanique. En un mois, il va sûrement nous en arriver des soucis et nous devons savoir où nous tourner si nous avons pas les outils adéquats. Pour cela, j'ai procédé de la même manière que pour la carte des magasins et j'ai fait une carte mécanique. Chaque pictogramme correspond à un style d'établissement, les

ateliers qui réparent les vélos, les ateliers où on peut nous même les réparer, les magasins de pièces ou les boutiques de sport pour l'achat de matériel divers, une lampe de vélo, des gants parce qu'on a perdu les nôtres etc. Les clés à molettes sont pour les réparations, les sacs pour les achats (de couleur bleu pour les grande enseignes et le rose pour les spécialisé dans le vélos). Je suis actuellement sur la problématique de savoir s' il serait possible de fabriquer un vélo en arrivant. Nous achetons d'occasion un vélo dans un atelier et nous avons simplement à changer la roue arrière pour avoir une cassette 7 vitesses. Pour cela, je référence les magasins où, à notre arrivée à Copenhague, nous pourrions acheter un vélo ainsi qu'un atelier où on pourrait changer la roue arrière. Je compare donc les prix et les différentes possibilités.

Je suis également chargée de la "vie suédoise". Je dois chercher tout ce qui est vie pratique, c'est -à -dire savoir comment nous pouvons être pris en charge si nous devons être transporté à l'hôpital par exemple, ou si un de nous doit aller voir un docteur, dentiste etc. Il faut tout d'abord la carte européenne qui fait office de carte vitale en Europe. Il faut avoir une essence particulière en cas de morsure de mouche noire. La morsure gratte beaucoup et il faut rapidement prendre une douche pour nettoyer la plaie. Il est aussi important de savoir qu'en Suède, on paie de moins en moins avec des pièces ou billets. Il nous faudra donc obligatoirement une carte bleue fonctionnant à l'étranger.

Afin de mener à bien notre projet, il faut s'associer avec un ou plusieurs partenaires, dans le but que ce voyage ne profite pas seulement à nous. Nous avons donc décidé de contacter GEN (Global Ecovillage Network) par mail. J'ai été chargée de rédiger ce mail afin qu'on se mette en relation avec eux ainsi qu'avec les écovillages par lesquels nous voulons passer. Ne parlant pas le suédois, j'ai dû écrire le mail en anglais. C'était pas facile pour moi, l'anglais n'est pas mon point fort... Mais dans l'équipe les garçons parlent très bien anglais alors j'ai écrit le mail et ils m'ont aidé à le corrigé en m'expliquant des tournure de phrases, des fautes de grammaire etc. J'ai bien aimé faire ce texte car c'était un exercice compliqué et j'ai réussi, avec l'aide des garçons à faire quelque chose de bien. Nous sommes alors en échange constant avec plusieurs personnes pour mener à bien ce projet. Je suis chargée de transmettre les informations sur nos avancées et de transmettre nos potentiels soucis ou questions. Tout d'abord, nous pouvons au niveau territorial échanger avec Paul Picoche, notre accompagnateur pédagogique (AP). Il peut nous orienter vers des personnes d'autres groupes que celui d'auxerre, voir des personnes du national. Récemment, il nous a donné le contact du responsable SGDF de Suède, ce qui peut être très utile si on rencontre des problèmes une fois là-bas. Nous pouvons nous adresser à nos Accompagnateurs compagnons (Accoco) qui eux nous aident à cadrer notre projet, à ne pas partir dans tous les sens. Il suivent pas à pas l'évolution du projet et souvent soulèvent des problématiques auxquelles nous n'avions pas pensé. Nous pouvons également nous référer à notre Compagnon De Route, un livre dédié aux compas. Nous pouvons retrouver dedans comment faire sa promesse, la loi scout, les pistes d'action, des textes de réflexion, des aides sur les différents temps de la vie compagnons etc. C'est un outil important, nous l'avons toujours sur nous pour pouvoir s'y appuyer à tout moment.

Une des choses les plus importantes avant de partir en camp, c'est le dossier de camp. Il fait peur, il fait beaucoup de pages, il demande de s'y mettre longtemps à l'avance, surtout quand on part à l'étranger mais il est indispensable. Dans ce dossier, il y a les fiches sanitaires de chaque membre de l'équipe en cas de problème, la description de l'équipe, la raison de notre camp, la durée, les dates etc. Les numéros d'urgence sur notre lieu de camp, les menus prévus, les services à rendre lors de nos passages dans les écovillages, nos motivations personnelles, le budget prévu et à respecter etc. Ce dossier est à faire sur l'Intranet des SGDF et il est validé par notre responsable de groupe, l'accoco et l'AP. Si l'un d'eux refuse notre dossier de camp, nous ne

pouvons pas partir. L'année dernière, c'est moi qui ait fait tout le dossier de camp, j'ai dû contacter les lieux dans lesquels on allait s'arrêter pour les nuits, Goshen, chercher des médecins, dentiste, pharmacie les plus proche de notre lieu de camp etc. J'ai dû également faire des menus, écrire toutes les descriptions du projet et de l'équipe. Je me suis donc occupée de toute la gestion du projet de camp de l'année dernière, j'ai échangé plusieurs semaines avec Paul Picoche, notre AP, pour faire des modifications à cause du covid, qui nous a notamment fait faire un retour en train, ce qui était prévu en vélo au départ.

V. Retour d'expérience

J'ai beaucoup appris pendant ces années, même si elles ne sont pas encore terminées. Je me suis rendue compte que ce n'était pas si facile d'avoir une équipe stable, d'être soudé. Nous avons perdu 2 membres et nous en avons récupéré un. Il a fallu passer par des moments compliqués, des moments de doutes pour enfin trouver un bon équilibre. Maintenant je pense que rien peut nous séparer, on est tous stable dans nos études et cela fonctionne bien, on se connaît depuis plusieurs années et on s'entend très bien, normalement, on a trouvé les bons coéquipiers. On me demande souvent si ce n'est pas gênant d'être qu'avec des garçons mais je ne trouve pas. Je ne fais pas attention, que ce soit des filles ou des garçons, c'est surtout mes amis donc je m'entends bien avec eux et c'est ça qui fait que je me sens bien dans l'équipe. Loïse qui est partie en début d'année, je ne la connaissais pas avant qu'elle arrive dans l'équipe et j'étais moins à l'aise avec elle, il nous aurait fallu plus de temps je pense. La vie en équipe je pensais aussi que c'était simple, mais il n'y a plus de chefs pour gérer et rythmer nos journées. Nous devons alors le faire nous-mêmes et quand on estime qu'un membre n'en fait pas assez ça devient compliqué. Nous avons alors mis en place une réunion tous les deux jours pour essayer de calmer les tensions qui pourraient se créer dans l'équipe. La vie d'équipe nous apprend à avoir des responsabilités. Dans notre projet comme en camp, on a chacun nos domaines. J'ai appris à faire des menus en mesurant les valeurs nutritionnelles apportées et dont on avait besoin, j'exerce mon anglais et je vais l'exercer pendant un mois une fois en Suède. J'ai appris également à comprendre un budget comptable, et à penser à toutes les éventualités avant de monter un projet. Monter un projet n'est également pas un exercice facile, il faut déjà avoir une idée qui tient la route et réussir à le mettre en place. Il faut trouver un axe qui nous intéresse et le traduire en actions qui nous apprennent quelque chose et qui aide une ou des personnes avec qui on partage cette expérience, nous ne pouvons pas venir en spectateur. Mais nous ne pouvons surtout pas partir comme ça, il faut penser à tout, à qui sera notre partenaire, à comment emmener des vélos en voiture jusqu'en Suède, etc.

Suite à cet engagement, j'ai appris à créer et mettre en place des activités pour des jeunes mais aussi pour des enfants de plus jeune âge. J'ai pas toujours bien anticipé la réaction des jeunes mais maintenant je m'adapte mieux, j'arrive à savoir si un jeu va fonctionner ou pas. Et mettre ces activités en place m'a appris à échanger avec des adultes, les mariés pour les extra-jobs souvent. J'ai également appris des chefs et chemises violettes qui sont toujours là pour nous aider, ils ont tous de l'expérience différente alors on prend un peu de tout le monde et on avance ! Le fait aussi d'être inclus dans le conseil de groupe, nous apprend à devenir adulte, on prend part aux discussions, décisions etc.

Les scouts en général m'ont beaucoup appris, je suis arrivée un peu par hasard, un ami m'a dit "viens essayer un week end ça va être sympa !". Je l'ai suivi, j'ai découvert un autre monde, une famille, une nouvelle façon d'apprendre la vie. Je remercie alors Kiéran, qui m'a embarquée dans cette aventure folle. Depuis ces quelques années j'ai grandi, j'ai changé, je sais davantage m'imposer, j'ai gagné en assurance. Les scouts ont

changé ma façon de voir le monde et j'aimerais finir sur une citation de Baden-Powell "Le bonheur ne parviens pas à ceux qui l'attendent assis".

VI. Annexes

Liens utiles :

- [Aids to Scouting, Baden Powell \(1899\)](#)
- [La promesse](#)
- [compte Instagram du national Compagnons](#) dans les stories à la une, vous trouverez celles que l'on a faites pendant une semaine. Et si vous allez voir les premières publications du compte, vous trouverez les notre.
- [Aftermovie du premier camp compagnons](#) que j'ai réalisé
- [Aftermovie du deuxième camp compagnons](#) que j'ai co-réalisé

Photos :

Ce sont des photos du week-end de rentrée 2021. Sur la première image, les compagnons étaient chargés de gérer l'accueil, on scannait les pass sanitaires, on notait les coordonnées des personnes sans pass et nous expliquions le parcours à suivre pour les inscriptions. Plus tard dans la journée, nous avons préparé un petit échauffement pour les jeunes et les préparer aux épreuves des "montés" (moment durant lequel chaque branche fait faire un petit jeu aux jeunes qui arrivent dans leur tranche d'âge). Nous pouvons voir sur la dernière photo les grandes toiles qui ont servi pour le grand jeu de la "Galerie SGDF" expliqué précédemment. Nous avons construit les chevalets avec des perches de bois et accrochés les toiles qui viennent d'un big bag récupéré auprès d'un parent agriculteur.



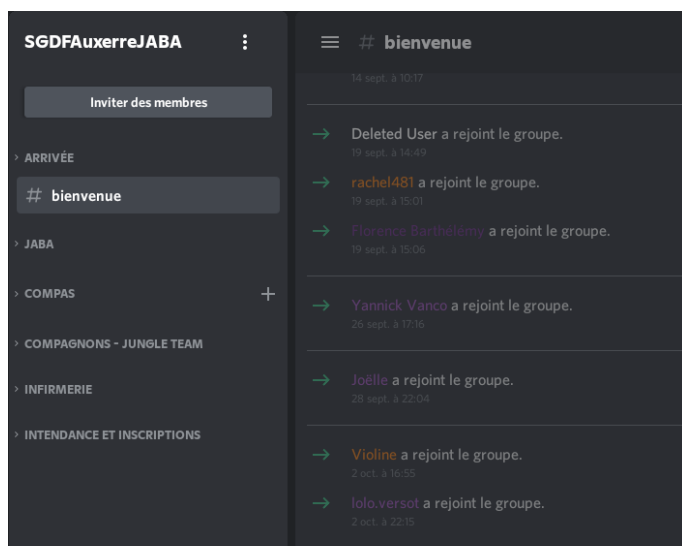
étiquettes de jus de pomme :

J'ai réalisé avec un autre membre de la Jungle Team ces étiquettes de jus de pomme à mettre sur nos bouteilles. La première est l'ancienne version que nous avons modifié pour cette année afin qu'elle soit accordée à la couleur de la bouteille. Nous réalisons ce jus de pomme chaque année. Nous allons cueillir les fruits, nous nettoyons les bouteilles puis nous faisons la mise en bouteille.



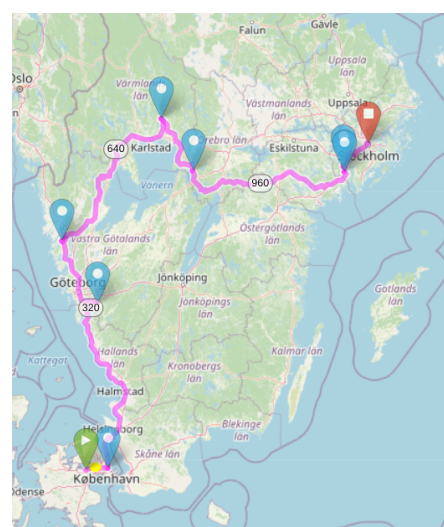
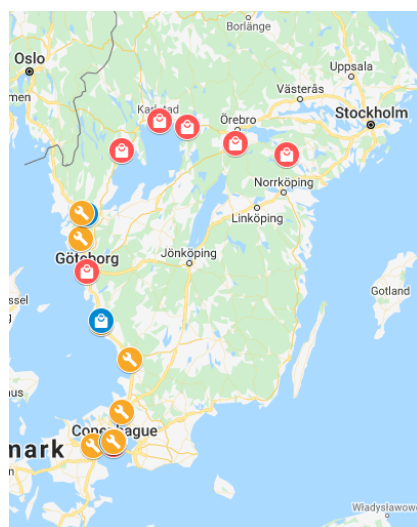
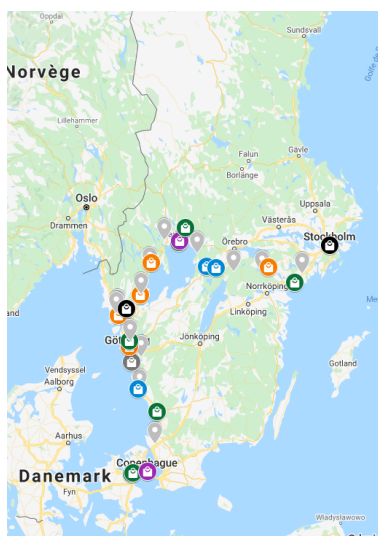
Discord :

Je vous mets ici un extrait du discord du groupe. La couleur des arrivants correspond à leur couleur de chemise. Il y a les salons auxquels j'ai accès, celui des compas puisque c'est ma branche, celui de mon équipe la Jungle Team et enfin les salons correspondant à mes rôles : Infirmerie et intendance.



Projet compagnon :

Cette première image est la carte des magasins que j'ai fait afin de savoir où se ravitailler tout au long de notre voyage. Les couleurs représentent les différentes enseignes et les points gris, ce sont les étapes ou "villes repères". La deuxième correspond aux magasins de mécanique ou de vélos afin de pouvoir, au besoin, faire réparer nos vélos. Les clés à molette sont des ateliers de réparation, les sacs bleus les types intersport et les sacs roses sont des magasins qui font de la réparation et de la vente. Sur la dernière image, vous pouvez voir l'itinéraire que l'on a prévu pour notre voyage. Ce trajet passe par les éco-villages avec lesquels nous passerons plusieurs jours.



Dossier de camp :

Sur cette image nous retrouvons les accords de départ pour notre camp de l'année passé (nous n'avons pas encore fait le dossier de camp pour cet été).

AVIS	
Description	
Avis RG emis	Commentaire : Avis favorable. Beau projet et bonne capacité d'adaptation de l'équipe au contexte si particulier de cette année. Ce camp sera un tremplin pour l'expérience long. Bon camp !
Avis soutien territorial emis	Commentaire : Avis pédagogique favorable C'est un beau projet qui suit la lancée de celui de l'année dernière et avec un vrai choc culturel et de découverte. Profitez en pour en apprendre le plus sur la religion, et leur façon de la vivre. Pressé de voir votre documentaire. Bon camp
Visa Marin non-emis	Commentaire :
Avis International non-emis	Commentaire :

AUTORISATION DE DÉPART EN CAMP	
L'autorisation de départ en camp est délivrée par le délégué territorial (ou par quelqu'un à qui cette responsabilité est déléguée). Elle est obligatoire pour tout départ en camp.	
Statut valide	Commentaires : Nous accordons notre autorisation de camper à l'équipe Jugle Team d'Auxerre, Tonnerre, nous leur accordons notre confiance pour mener à bien leur projet par un bel esprit d'équipe et en respectant les règles de sécurité qu'impose une itinérance en vélo. Bravo pour avoir gardé la motivation de monter un projet, profitez de ce temps pour vous trouver, vous retrouver et réfléchir à la suite de votre équipe. Bon camp !
Vous trouverez ici le fichier généré	

Ici se trouve toutes les catégories à remplir pour faire valider le dossier de camp. Nous devons détailler les étapes du parcours, les motivations des membres de l'équipe, la raison de l'expérience (chaque camp est un expérience, premier temps compa débouche sur un expérience court et le deuxième un expérience long et le troisième c'est la relecture, qu'est ce qu'on en a appris). Nous avons dû détailler les menus , le budget etc.

Mails que j'ai rédigé :

Hello,

We are "The Jungle Team", a team made of 5 young adults aged from 18 to 20 years old, from the SGDF group of the city of Auxerre. Now it's our second year, in which we put in place a bigger project to discover a new face of the world and explore thematics that matters to us.

This summer, we plan to go to Sweden and to travel from Roskilde to Stockholm on bike, and meet different ecovillages inhabitants. After this travel, we have the project to make a documentary about what we'll have learned. A lot of thematics will be processed like the environmental dimension in the ecovillages and sporting dimension with the transport that we'll use during all the travel. This experience will take place during one month.

We're contacting you because you are in relation with the Swedish scout organization. For this, we thought that you could help us contacting the different ecovillages. We wish to discover Munksgaard, Christiania, Rydebacke, Hastekasen and Angsbacka. Maybe you can tell us how we can establish contact with them.

Best regards

Scout friendly

The Jungle Team

Cérémonie des promesses :

Ces images ont été capturées lors de notre cérémonie de promesses. Je suis, sur la première image, en train de lire le texte que j'ai écrit qui explique mon engagement, la raison pour laquelle je fais ma promesse, avec le parrain que j'ai choisi qui est le chef qui m'a accueillie quand je suis arrivée aux scouts. Sur la seconde image, Thibaut est en train de réciter la loi scout en faisant le signe de la promesse, la main au-dessus du drapeau du mouvement (depuis, le drapeau a changé avec l'arrivée de la nouvelle charte graphique). Amaury, le responsable de groupe, remet à Thibaut sa promesse. La dernière image est celle de la promesse que l'on a reçue.

